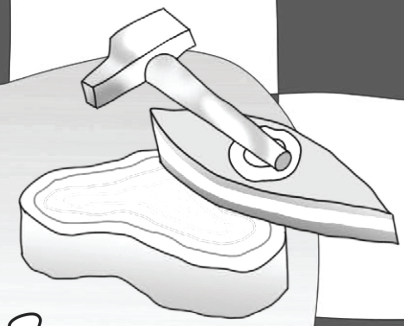


Push the sky away



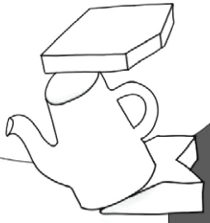
une exposition
de Marc Chopy
commissariée par
Françoise Lonardoni
⇢ au basculeur

vernissage
le 05/09/2026 à 16h

finissage
le 03/10/2026 à 16h

visite goûtée 09/09/2026 de 15h à 18h
↦ Journées Européennes du Patrimoine 19 & 20/09/2026
yoga (1h) & visite (1h) le 20/09/2026 de 9h30 à 11h30 - inscription 10€
rencontre avec l'artiste & la commissaire le 20/09/2026 de 14h à 15h30

performance *Conférence sur le basculeur* de Marc Chopy le 03/10/2026 à 16h30
↦ en résonance avec la 18e Biennale de Lyon - Art contemporain



le basculeur

entrée prix libre
ouverture les vendredis & samedis de 15h à 18h
ou sur rendez-vous au 06 07 62 22 84
193 route du stade, 38270 Revel-Tourdan
lebasculeur.mc@gmail.com / www.lebasculeur.fr

Typographie : BBB ReadMe – Eugénie Bidaut, Ludi Loiseau & Clara Sambot. Graphisme : dame drame

Résonance
AC//RA
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
isère LE DÉPARTEMENT
ENTRE BIÈVRE ET RHÔNE

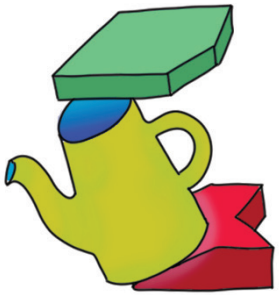


L'exposition *Push the sky away* est centrée sur l'idée de déséquilibre, notion qui traverse le travail de Marc Chopy depuis plusieurs décennies.
A droite, des sculptures verticales comme de drôles de créatures en mouvement, sont disposées dans un espace fortement structuré par l'œuvre *Outrepassement n°4*, (2026), longue tige de bambou peinte et reposant sur des supports anciens ré-employés (1992-2016).
Au centre de la salle, l'œuvre *Tout s'écroule* est peinte recto verso. Datée de l'été 2026, elle concentre plusieurs sujets de réflexion de Marc Chopy,
A gauche, de grandes peintures montrent la diversité des langages plastiques que Marc Chopy a utilisés au fil du temps.
Le fond de la salle est occupé par une présentation des carnets de l'artiste. Des feuilles détachées alternant avec des carnets ouverts, donnent une vision sur ses écrits et ses innombrables projets dessinés, montrés pour la première fois.

Qu'est-ce que le Basculeur ?
Marc Chopy définit la notion de « Basculeur » vers le milieu des années 1990. Le Basculeur n'est pas un dogme ou une forme précise. C'est un ensemble de dispositifs qui nous confrontent à un déséquilibre latent : des cales placées sous une sculpture ou un meuble, des empilements instables frôlant la chute, des poids et contrepoids en tension sont autant de Basculeurs.
Mais les Basculeurs sont aussi des peintures en 2D posées dans l'espace, qui donnent une illusion parfaite de volume. Ils suscitent le doute et révèlent leur bi-dimensionnalité lorsque nous nous déplaçons.
L'origine de cette préoccupation est à chercher dans deux expériences de jeunesse : D'une part, le souvenir d'une chute d'escalade vers 14 ans, toujours actif dans sa mémoire sensorielle. D'autre part, vers l'âge de 20 ans, la visite impromptue d'un bunker en béton posé en pente dans la montagne, qui reste comme un des moments les plus forts de son existence. Cette perception modifiée par l'inclinaison ou par une chute verticale sont des situations limites ou la proprioception, troublée, a marqué esprit et corps.

Partie droite
La nouvelle série des *Outrepassements* joue sur le geste enfantin de l'empilement en le poussant jusqu'à son paroxysme: un élément en déséquilibre coiffe le sommet. Certains objets constituant les *Outrepassements* ont été récupérés et peints : vases, cafetière... d'autres ont été créés dans des chutes de bois : têtes travaillées à la tronçonneuse, bois peint formant des « pattes » à la sculpture...
Le maintien à l'équilibre repose parfois sur la physique des matériaux, parfois sur des découpes et encastrements précis, parfois sur du collage. La couleur, qui recouvre presque tout, entraîne une savante confusion entre peinture et sculpture.
Un Basculeur ancien (2009) est présenté sur son socle à roulettes. Découpé dans de fines longueurs de bois, il est équilibré par une lourde pierre qui fait contrepoids. Au fil de nos déplacements, il apparaît comme un parallélépipède ou devient une ligne dans l'espace.
Une pièce murale exceptionnelle, *(Sans titre)* datée de 1976, montre

les prémisses de l'œuvre : cet assemblage de branches trouvées au bord d'une voie ferrée, est tenu par de fragiles attaches en cordelette et tissu teinté.
La couleur « Bleu charron » qui recouvre le bois était utilisée à cette époque dans le monde agricole. Dans ce fagot, l'artiste a joué de la tension entre la forme naturelle qui l'a interpellé et l'introduction d'éléments plastiques issus de cultures différentes. L'œuvre, très peu montrée jusqu'à ce jour, plonge ses racines dans la circulation des matières entre art et vie quotidienne, attention qui a nourri les années 1970.



Sur le mur de gauche, l'ensemble *Tout repeindre – Portraits du post monde* (2011), propose un autre modèle de déséquilibre, celui de l'écart.
Les peintures hautes et basses présentent des figures centrées. Elles sont traitées en modelés de gris ou de beige, travaillées d'un pinceau nuancé. Au milieu, des figures nettes de couleurs vives, résolument bidimensionnelles, sont remplies de signes d'une forte efficacité graphique. De cette confrontation entre deux types de peinture, émergent des représentations intermédiaires. Une figure éclatante de couleurs émerge peut-être d'une autre scène, informe et fondamentale.
La fin des objets (1984) est un exemple des supports découpés que Marc Chopy a créés dans les années 1980. Ce tourbillon d'objets déformés, amollis, évoque une liberté surréaliste remplie de drôlerie, tenue par sa virtuosité de peintre.

Près du pilier, l'œuvre *Tout s'écroule*, achevée pendant la violente canicule de l'été, endosse, d'une manière détournée, des sujets sociétaux. Cette sculpture suspendue et instable représente sur sa première face deux volumes peints sur un contreplaqué découpé. Une cale au sol (instrument caractéristique des Basculeurs) la maintient.
Le double sens du titre *Tout s'écroule* et les couleurs sombres transmettent une atmosphère pessimiste, une forme de mélancolie.
S'ils ne représentent pas littéralement l'impact de la canicule, ni le contexte global de 2026, ils rappellent par la forme géométrique, l'expression d'un désespoir saturnien. La partie arrière de *Tout s'écroule* a été travaillée sans dessin préparatoire, pour trouver la "jouissance de la matière colorée". Dans les couches de couleurs, des signes, feuilles, gouttes, lumière et ombres sont apparus comme la renaissance d'un monde à l'atmosphère verte et humide, soutenable enfin.

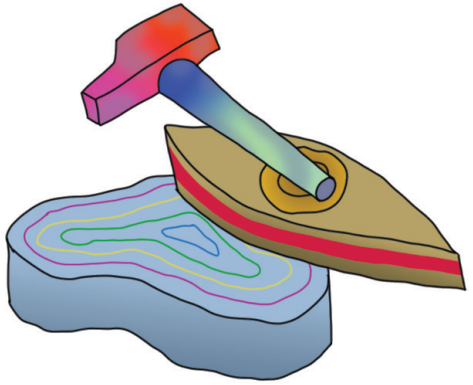
A l'extérieur
L'installation *Basculeurs à la laisse*, présentée à l'extérieur du bâtiment a été produite pour l'exposition. Les objets tirent leur forme de chutes de bois que Marc Chopy a reproduites en granit, à l'identique.
L'expérience physique du décentrement, du déséquilibre, nous est offerte à l'échelle 1 dans la Nanotecture, entièrement repeinte et transformée par un plancher en pente, où l'artiste accompagne l'expérience par le mot Incertitude.
La lettre Tau en majesté peut être symbole de la religion et de la construction. Elle devient ici un antidote au déséquilibre.

Plus tard :
La *Conférence sur le Basculeur*, écrite en septembre 1993, envisage toutes les bascules possibles, même celle des chaises des auditeurs. Cette conférence performance pétrie d'humour et de divagations sera jouée par Marc Chopy pour la première fois le 3 octobre 2026 dans l'exposition.

Françoise Lonardoni, septembre 2026.



Voilà, pendant la préparation de cette exposition on était tous·tes à vouloir “Repousser le ciel“, avec ce long printemps/été caniculaire. À lui dire tire-toi pour d’autres cieux plus humides. Mais pas dans la nostalgie, plutôt avec la véhémence et la colère pour différer ou conjurer ce moment où tout semble basculer de la vie, de notre vie à tous·tes vivant·es de la terre !



Cependant pour cette exposition j’ai aimé cette expérience de partage avec Françoise Lonardoni. Partage avec elle de mon œuvre, longuement discutée par de nombreux écrits, documentée, et de son secret purgatoire au sein même de son Athanor de carnets, du réseau du désir des œuvres, de leurs réussites mais aussi parfois des déceptions, des regrets, des fausses-routes ou des culs-de-sac.
L’expérience du partage avec une curatrice, c’est accepter un autre regard que le sien sur son parcours d’artiste. Accepter d’extraire ou de privilégier une part de l’œuvre faite et accomplie et de lui voir se forger une ligne, une encoche, une marque, un équilibre précaire dans les sinuosités de l’histoire dont j’ai pu mesurer l’efficacité en une sorte d’effarouchement de stupéfaction ou de révélation.
J’ai vu l’éclosion d’un possible schéma de mon travail, peut-être le seul possible, d’une lecture où pouvoir exister pleinement parmi la myriade d’artistes qui ont été au monde.
Ce tandem artiste/curatrice pour franchir une œuvre (ici 50 ans se condensent en quelques pièces) nous permet de construire une sorte de tentative de point de contact avec l’âme d’un travail de création plastique, d’en franchir les bosses et les creux dans une sorte d’apothéose potentielle.
Nous avons la jubilation peut-être d’avoir senti quelque chose, un souffle qui nous frôle la nuque et nous échappe aussitôt et cette impression nous bascule vers une compréhension qui dément toute logique et toute rationalité.
La poésie d’un instantané en qui le temps aura mis tout le contenu de son épaisseur et de sa matière pour solidifier un point de résonance. Un petit point dans l’univers, comme une étoile dans le ciel qu’on ne repousserait plus !

Marc Chopy, le 3 septembre 2026

Critique d'art et curatrice,

Françoise Lonardoni

publie régulièrement des articles pour la presse (Art Press, Lacritique.org, AOC, L'art même). Elle est spécialisée dans certains domaines esthétiques - photographie contemporaine, livre d'artiste - ou transdisciplinaires: recherche-création, nouvelles médiations, pratiques participatives.

Elle a collaboré à plusieurs institutions: Musée d'art contemporain de Lyon, collections contemporaines de la Bibliothèque municipale de Lyon, Centres d'art contemporain de Vénissieux et de Saint Priest et enseigné dans différentes universités et écoles d'art. Elle assure des sessions de formation aux artistes pour le réseau régional AC/RA - art contemporain en Auvergne Rhône-Alpes.

Administratrice de URDLA Villeurbanne, de Documents d'artistes AURA et de GRAME, Centre national de création musicale, Lyon, elle a fait partie du comité scientifique de la Galerie des enfants - RMN Grand-Palais - Cité des Sciences de la Villette (2022-2024).
Co-autrice de L'art de chercher. L'enseignement supérieur face à la recherche-création. Hermann, 2020, elle a participé au programme de recherche européen COST sur les pratiques artistiques innovantes, European Forum for Advanced Practices (2020-2024).

Marc Chopy

commence au début des années 1970, après ses études à l'École des Beaux-Arts de St-Etienne (et notamment dans l'atelier du graveur Claude Weisbuch), un travail de dualité entre sculpture et peinture. Puis en 1992, il imagine le projet du «basculeur universel». Ses œuvres ont été notamment exposées au Musée d'Art Moderne de St-Étienne, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, à la Maison de la Culture de Firminy, à l'ELAC de Lyon, au Musée de Roanne, au Musée d'Allard de Montbrison, aux Halles de l'Ile de Genève, au Musée de Graz, au Palais de l'UNESCO à Beyrouth, ainsi qu'à l'Institut Français de Barcelone, de Cracovie et au FRAC Rhône-Alpes.

En 2019, avec Dominique Blain et Jeanne Chopy, iels fondent le lieu d'art contemporain, portant le nom de : *le basculeur*, ainsi que de sa propre maison d'édition, Contrepoids. Ce lieu montre la création contemporaine en alternance avec le travail de Marc Chopy.

En 2025 il réalise *le basculeur rouge et noir n°440*, commandé par la Mairie de Bernin pour le parc du Chateau de la Veryie.



A l'occasion de cette exposition a été édité un livret, texte de Françoise Lonardoni sur le travail de Marc Chopy.

Push the sky away, 2026.
Edition contrepoids, 40 pages, tirage à 50 exemplaires.

4,00€.

Intérieur

1 - *Outrepassement n°5*, 2026.
Peinture acrylique sur bois, branche et galet.
200 x 70 x 29,5 cm

2 - *Portraits du Post-Monde n°1, 3, 2, 4, 7, 5*, 2011. Peinture acrylique sur carton, dyptique.
101 x 160 cm chacun

3 - *La fin des objets*, 1984. Huile sur contreplaqué.
192 x 282,5 cm

4 - *Tout s'écroule*, 2026. Acrylique sur contreplaqué recto/verso.
215 x 170 x 5 cm

5 - *24 carnets de dessins et recherches*, 1984 à 2026.
Dessins extraits de carnets, 1984 à 2026.
Dimensions variables

6 - *Sans titre*, 1976. Sculpture au Bleu Charron, bois, tissus et ficelle.
85,5 x 38 x 14 cm

7 - *Outrepassement n°4*, 1992-2026. Sapin, bambou, pierre, huile, acrylique et Basculeur en plomb sur âme d'os de bœuf.
577 x 70,5 x 69 cm

8 - *Basculeur 423*, 2009. Bois, pierre, peinture à l'huile, roulettes.
192 x 11 x 35 cm

9 - *Outrepassement n°3*, 2026.
Bois, médium, épicéa douglas, céramique et acrylique.
146 x 54 x 65 cm

10 - *Outrepassement n°1*, 2026.
Medium, céramique, bois, acrylique.
114 x 46 x 30 cm

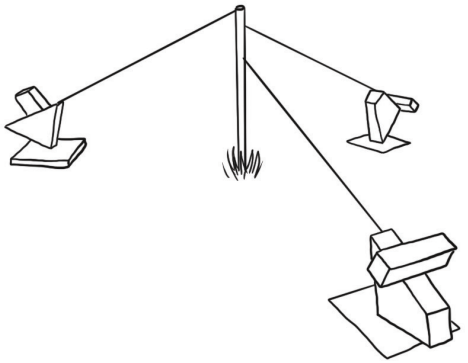
11 - *Outrepassement n°2*, 2026.
Médium, céramique, cyprès, acrylique.
120,5 x 48 x 33 cm

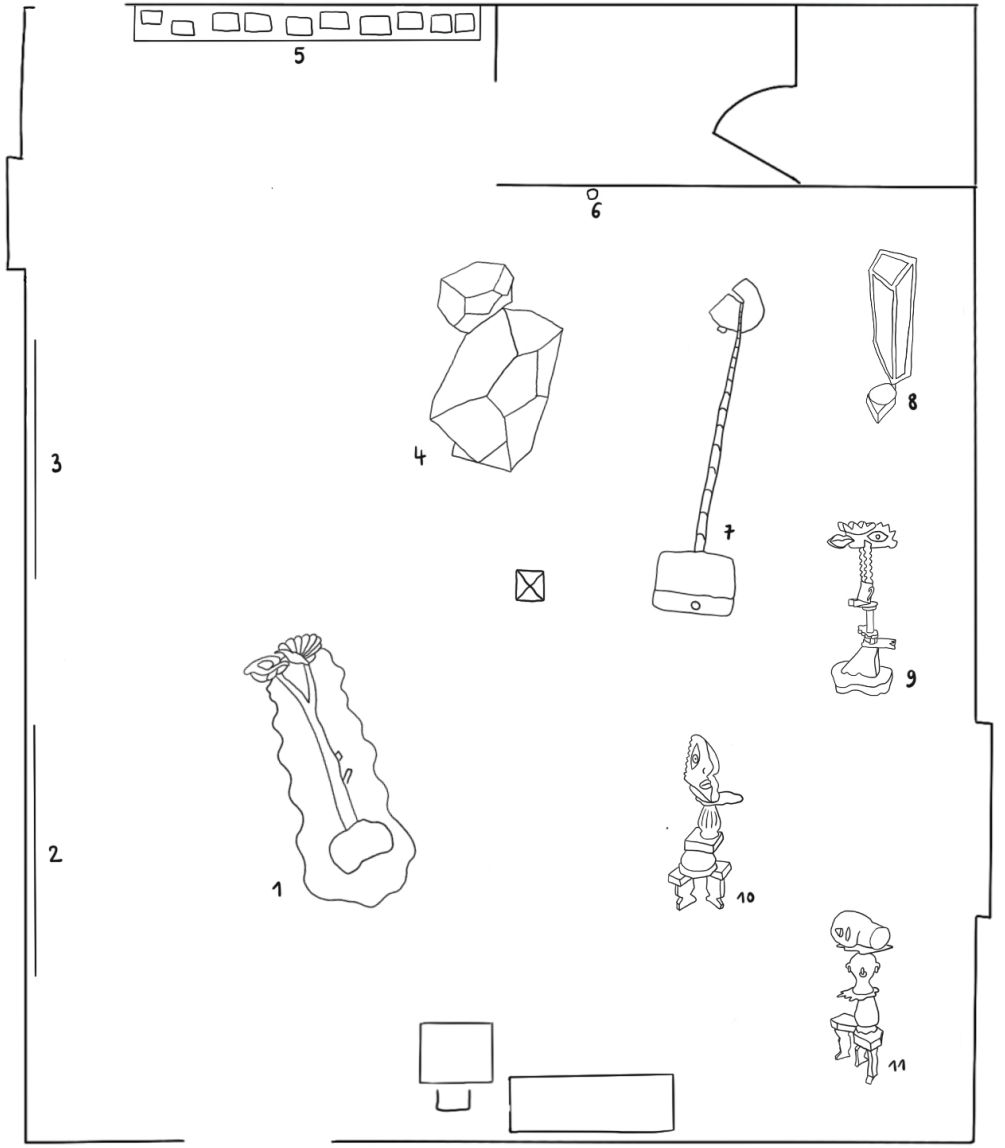
Nanotecture

Basculeur au Tau, 2026. Peinture murale in-situ et plancher basculé.
Dimensions variables.

Extérieur

Trois Basculeurs à la laisse, 2019-2026. Pierres taillées et câbles.
Surface au sol
318 x 280 x 116,5 cm





Pour la re-création des 3 Basculeurs à la laisse, Marc Chopy remercie Lucien Paccallet pour sa participation.

calendrier

En plus

visite goûtée
le 09/10/26 de 15h à 18h

yoga (1h) & visite (1h)
le 20/09/26 de 9h30 à 11h30 - inscription 12€
avec Bryan Eliason et Zachary Vincent

☞ **rencontre avec l'artiste & la commissaire**
le 20/09/26 de 14h à 15h30
☞ **performance *Conférence sur le Basculeur* de Marc Chopy**
le 03/10/26 à 16h30

Suer - Rocking-Chair#8
Jimmy Beauquesne, Lundy Grandpré (Lucile Genin & Akène Lenoir), Vinciane Mandrin
commissariée par Jeanne Chopy

17/10/2026 > 28/11/2026

☞ vernissage samedi 17 octobre 2026 à partir de 16h
* parution du Rocking-Chair #8 - Suer
* performance WOD de Lundy Grandpré à 16h30
* visite goûtée le mercredi 4 novembre 2026 de 15h à 18h
* yoga (1h) & visite (1h) le 25/10/26 de 9h30 à 11h30 - inscription 12€
* finissage samedi 28 novembre 2026 à partir de 16h
en résonance avec la 18e Biennale de Lyon - Art contemporain

Ont oeuvré à la mise en place de cette exposition, Lola Fontanié, Jeanne Chopy, Zachary Vincent, Dominique Blain, Marc Chopy. ✨

à propos

le basculeur est un lieu d'art contemporain et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un espace d'exposition.

> Ce lieu ne fonctionne que grâce à son équipe de presque- bénévoles, tous et toutes multi- tâches, ainsi, Dominique Blain est présidente, co-fondatrice du lieu, chargée de l'administration, des suivis de la médiation & du développement des publics, Jeanne Chopy est directrice artistique et commissaire d'expositions, chargée de la maison d'édition(& artiste), Marc Chopy, est co-fondateur du lieu (& artiste), Lola Fontanié est coordinatrice et chargée de communication (& artiste), Robin Tornambe, régisseur et assistant technique (& artiste), Zachary Vincent est chargé de la médiation de la recherche et du développement des publics (& artiste), Delphine Caraz, médiatrice auprès des jeunes publics et assistante à la médiation (& artiste) et Gisèle Angles, aide à la médiation et assistante de direction et trésorière.

> Le basculeur diffuse le travail d'artistes professionnel·les dans un souci d'équilibre entre les générations et de richesse de propositions au sein de sa programmation.

Soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône Alpes // Entre Bièvre et Rhône, Communauté de Communes // Le Département de l'Isère // Membre des réseaux adele & AC//RA